

Conserve dans notre patrie  
 La foi, la paix et le bonheur.  
 Si un jour sa gloire est flétrie,  
 Oh! viens consoler sa douleur !

Mais non ; elle sera fidèle  
 A l'Eglise, au Pontife-Roi.  
 Elle est à toi ; veille sur elle,  
 Garde-lui son Christ et sa foi.

Jusqu'à ton béni sanctuaire  
 L'amour a dirigé nos pas ;  
 Daigne exaucer notre prière,  
 Tendre Mère, ouvre-nous tes bras.

Conduis-nous, Patronne chérie,  
 De cet exil plein de douleurs,  
 A la bienheureuse Patrie  
 Où sont essuyés tous les pleurs.

—000—

## LE PELERINAGE DE SAINTE ANNE D'AURAY.

—  
 SON ORIGINE, SES TRADITIONS, SES PRODIGES.

(Suite)

### III

*De l'antique, insigne et très-constante dévotion des  
 Bretons envers sainte Anne.*

Aussitôt que sainte Anne apparaissant à Yves Nicolazic et lui révélant son image, eut semblé réclamer de la part des Bretons un culte et une vénération particulière, on vit surgir dans leurs âmes, comme on devait s'y attendre, les sentiments de l'affection la plus douce et la plus fervente. Tous furent épris d'amour pour cette image bénie ; elle fut tellement